

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 21 Février 1872 No 21

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.
Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

Témoignage d'Estime.

Lundi, le vingt neuf Janvier dernier plusieurs officiers de la Milice de réserve de la Division Régimentaire de Bagot se sont rendus chez leur Lieutenant Colonel Emery Lafontaine Ecr., de la paroisse de St. Hugues, pour lui rendre le témoignage d'estime bien mérité de la part des citoyens du comté de Bagot et notamment des officiers de la dite Milice pour le dit comté. Afin de mieux prouver la haute considération que ses officiers portent à leur Lieutenant Colonel, ils lui ont, à l'occasion de leur réunion, présenté un cadeau consistant en une superbe pipe d'écume de mer et en une magnifique boîte à tabac accompagnées de l'adresse suivante qui fut lue par le Major Benjamin Ouimet Ecr.

A Emery Lafontaine, Ecr., Lieutenant Colonel de la Division Régimentaire de Bagot.

Monsieur,

Permettez aux officiers de cet o division militaire de venir à l'occasion du troisième anniversaire de votre nomination, vous présenter leurs hommages et vous offrir les souhaits qu'ils font pour votre bonheur et votre prospérité ainsi que ceux de votre famille.

Nous aimons à croire que vous voudrez bien accepter le faible témoignage d'amitié que nous vous offrons avec cette adresse; veuillez bien ne pas regarder à la valeur matérielle du cadeau, mais bien nos sentiments qu'il représente.

Nous terminons en faisant des vœux pour votre succès personnel, celui de la milice en Canada, et la prospérité générale de notre belle et charmante patrie que tous les bons canadiens désirent voir grande, heureuse, et prospère.

(Signé.) Major Benjamin Ouimet. et autres officiers.

A cette adresse le Lieutenant Colonel E. Lafontaine, Ecr., a répondu en termes précis et très bien appropriés à la circonstance en disant entre autres choses qu'il espérait que ses officiers ne venaient pas lui donner l'alarme de quelqu'invasion dans notre cher Canada, mais bien lui apporter la paix et la tranquillité et qu'il espé-

rait que le cadeau qui lui était présenté lui servirait pour prouver incessamment le calme de la paix.

Après quoi l'estimable Lieutenant Colonel commanda ses officiers qui ne se firent pas longtemps attendre de prendre de cette agréable liqueur de Bacchus et les convia à une table somptueusement garnie des mets les plus délicieux.

Après les santés d'usage les suivantes ont été proposées, au Lieutenant-Colonel, aux officiers et aux Dames. Aux quelles santés ont répondu le Lieutenant-Colonel, le Major Ouimet les capitaines Desmarais et Blanchard, les Lieutenants Bélanger, Laroche et Poulin et les Enseignes Brodeur et Barchand.

La soirée a été une des plus agréables, et les officiers se sont dispersés à une heure après minuit.

(Communiqué.)

Les Elections municipales suivantes ont eu lieu à St. Charles, par acclamation, savoir: M. M. J. B. Bonsquet, Ed. Bruno Guyon, Adolphe Hébert, L. G. Emond, Pierre Archambault, Eloi L'Espérance et Léon Chicoine. A l'assemblée régulière du conseil qui a eu lieu lundi dernier, M. L. G. Emond, a été réélu, pour la 3e fois, maire de St. Charles et M. le Notaire Leblanc, secrétaire-trésorier.

A une séance du conseil municipal du village de Montmagny tenue, lundi, le 5 courant, James Oliva, Ecr, avocat, a été élu maire du dit conseil.

C'est la huitième fois que M. Oliva est élu maire du village de Montmagny.

Le Conseil Municipal de la paroisse de l'Ange-Gardien est comme suit: Maire, M. A. Desgranges; Conseillers, MM Ed. Laroche, F. Bissonnette, J. Coiteux, Z. Brodeur, J. Barbeau, Ant. Létourneau. Secrétaire-Trésorier, J. O. Pion, Ecr., N. P.

Les scieries de Methot's ville viennent d'expédier 400,000 pieds de bois, 200,000 sont pour le marché américain, le reste a été envoyé en Angleterre.—Minerve.

Le Rév. M. Chartier, agent d'émigration parti pour le comté de Châteauguay, par ordre du gouvernement pour s'enquérir du fonctionnement des sociétés de colonisation et des sociétés d'agriculture. Il devra parcourir plusieurs paroisses et donner des lectures dans le but de promouvoir la colonisation du pays.

—Minerve.

La délégation du Nouveau-Brunswick qui est allée à Ottawa pour avoir des meilleures conditions sous la confédération a publié son rapport et le *Globe* de St. Jean en donne l'analyse. Il dit que les délégués ont été reçus avec la plus grande courtoisie par les membres du Conseil Privé, que l'on a admis la justice des demandes du Nouveau-Brunswick, et que l'on a donné l'assurance que tout serait tenté pour faire disparaître la cause du mécontentement de cette province et améliorer ses relations financières avec la Puissance. Cependant le Conseil Privé s'est réservé le droit de discuter à fond la cause et de l'examiner sur toutes ses faces pour déterminer de quelle manière le redressement peut être fait sans injustice pour les autres provinces de la Puissance.

Le Condurango vient d'opérer une cure merveilleuse à New-York. Le fait suivant est rapporté par le "Prix courant des Pharmaciens de New-York." Une dame vivait entre les 5e et 6e avenues près du Central Park, elle souffrait horriblement d'un cancer au sein gauche. Les médecins avaient en vain employé leur science, taillé et cautérisé la plaie. Enfin à bout de ressources, le mari se décida à employer le fluide extrait du Condurango et en moins de 3 mois la guérison fut complète. Ce fait est attesté et toute information peut être obtenue en s'adressant à C. F. Opperman, 49 Cedar St., New-York.

Le Révd. Messire Chartier se dévoue à l'œuvre de la colonisation avec une admirable constance. Dans le but de réunir les deux villages, il est à construire un spacieux marché, qui avant longtemps rendra des services considérables à la localité.

Un négociant éminent de Boston a adressé une lettre au Ministre de la Marine dans laquelle il signale l'accroissement du commerce du Nouveau Brunswick avec Boston, depuis ces dernières années.

Précédemment les farines et les approvisionnements étaient importés des États dans les provinces maritimes, et maintenant c'est le contraire qui a lieu pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Quatre-vingt dix sur cent des navires qui amènent du bois de St. Jean à Boston, le tirent presque exclusivement de cette première place.

Il paraît que la compagnie du Grand Tronc est décidée de bâtir à St. Hyacinthe, une nouvelle station; l'entreprise serait même donnée à faire.

Puisse-t vos renseignements être exacts!

Les personnes suivantes ont été élues conseillers pour le township de North Ely, savoir: MM. Thomas Cassidy, Maire; W.L. Davidson, Patriek McGrail, Paul Hervieux, Isidore Bélanger, John Murphy et J. Murphy.

Les élections municipales de St. Germain de Grantham ont donné le résultat suivant: maire M. Bruno Forcier; conseillers: MM. L. A. Bernier, Maurice Bernard, Chs. Belhumeur, Zéphirin Vincent, Trésorier Boisvert et J. Bte. Ferland Sec.-Trésorier, J. H. Bourbonnière, Ecr., N.P.

ETAT

Du Revenu et des Dépenses de la Puissance du Canada pour le mois de janvier 1872.

Données.....	\$ 728,977 82
Excise.....	397,765 89
Postes.....	55,933 95
Travaux Publics.....	72,422 98
Estampilles.....	13,360 74
Divers.....	49,098 31
Total.....	\$1,317,579 69
Dépenses.....	\$2,511,637 86

COURSES A ST. CESAIRE.

Les courses avaient lieu mardi et mercredi dernier à St. Césaire. Le temps et les chemins étaient des plus beaux.

MM. les organisateurs des courses n'eurent qu'à se féliciter du plein succès qui couronna leur entreprise et réussirent parfaitement à créer deux jours de grandes fêtes.

Les visiteurs venus d'une grande distance étaient en grand nombre.

Voici le rapport exact de MM. les Juges :

PREMIER JOUR

Première course—Chevaux qui n'avaient jamais entré dans les courses publiques. Quatre entrées: *Adelia*, appartenant à J. Vigneux, St. Guillaume, *Coq*, à Ed. Bousquet, St. Pie; *Charly*, à George Brousseau, St. Brigid; *Le Caille*, à J. B. Lussier, St. Denis.

Premier mille—1er *Adelia*, 2e *Coq*, 3e *Le Caille*, 4e *Charly*.

Deuxième mille—1er *Adelia*, 2e *Coq*, 3e *Le Caille*, 4e *Charly*.

Troisième mille—1er *Adelia*, 2e *Coq*, 3e *Le Caille*, 4e *Charly*.

Deuxième course—Classe des chevaux de quatre ans. Quatre entrées: *Lucy*, à J. Vigneux, St. Guillaume; *Bayard*, A. Popin, St. Césaire; *Coq*, A. Fontaine, St. Pie; *Darkness*, O. Cook West-Farnham.

Premier mille—1er *Lucy*, 2e *Coq*, 3e *Bayard*, 4e *Darkness*.

Deuxième mille—1er *Coq*, 2e *Lucy*, 3e *Darkness*, 4e *Bayard*.

Troisième mille—1er *Coq*, 2e *Lucy*, 3e *Darkness*, 4e *Bayard*.

Quatrième mille—1er *Bayard*, 2e *Coq*, 3e *Lucy*, 4e *Darkness*.

Cinquième mille—1er *Coq*, 2e *Bayard*, 3e *Darkness*. *Lucy* était absente.

La course des poulins de trois ans n'ayant pu avoir lieu ce jour, l'heure étant trop avancée, elle fut remise au lendemain à onze heures A. M.

SECOND JOUR.

Première course—Poulins de trois ans. Trois entrées: *Lady Bell*, A. Poirier, St. Hyacinthe; *Black*, A. Bousquet St. Denis; *Sauvage*, C. Garceau, St. Césaire.

Premier mille—1er *Black*, 2e *Lady Bell*. *Sauvage* hors de course.

Deuxième mille—1er *Black*, 2e *Lady Bell*.

Deuxième Course—Chevaux de deuxième classe—Deux entrées: *Adelia*, J. Vigneux, St. Guillaume; *Ardent*, Chs. Larivée, St. Hyacinthe.

Premier mille—1er *Adelia*, 2e *Ardent*.

Deuxième mille—1er *Adelia*, 2e *Ardent*.

Troisième mille—1er *Adelia*, 2e *Ardent*.

N'ayant point d'entrées pour les chevaux de première classe; les Directeurs décidèrent d'offrir une bourse pour une classe extra, sans exiger d'entrées.

Les trotteurs furent le cheval noir de M. A. Charby, de St. Damase et le jument blonde de M. F. Lafontaine de St. Jean-Baptiste.

La course fut fortement contestée.

Le cheval noir gagna les deux premiers milles. Le troisième n'eut pas lieu.

St. Césaire, 1er Février 1872.

A. F. MAYNARD,
Secrétaire.

L'habile directeur de la Compagnie des vapeurs de Québec et du Golfe, M. W. Moore, a acheté, à New-York, un nouveau vapeur de première classe, qui commencera le service ici, à l'ouverture de la navigation et nous sommes informés que la compagnie espère, avant le printemps, ajouter d'autres vaisseaux à ceux qu'elle possède actuellement.—*C. du Canada*.

Une lettre de M. Vannier, agent de la Société Forestière de France, qui était dans le pays tout dernièrement, nous apprend que son projet de faire émigrer des Alsaciens et des Lorrains au Canada est bien accueilli et qu'il espère nous envoyer au printemps plusieurs centaines de familles.

On parle aux Trois-Rivières de former une compagnie particulière qui entreprendra la construction du chemin de fer des Piles.

On dit que le gouvernement de Québec a 292,000 acres de terre à concéder aux Canadiens émigrés qui voudraient se repatrier.

Une compagnie vient de se former à Londres pour l'exploitation des mines de fer titanique de St. Urban, en bas de Québec. Le capital de cette compagnie est de \$75,000. L'extraction du métal ne coûte que 20 centins par tonneau. Ce fer se vend en Angleterre 5 louis à 6 louis la tonne, mais le Canada accapara sans aucun doute tous les produits de la fonte.

M. N. Blanchard écrit du Fonds du Lac au "Courrier de l'Illinois" à la date du 16 janvier dernier, ce qui suit :

"Notre population canadienne ici est d'environ 20,000, dont la grande partie appartient à la classe ouvrière. Aucun d'eux n'a de misère, mais le plus grand nombre ne vit que sur le gain du jour. En outre nous avons une centaine de cultivateurs tous assez à l'aise."

"Nous avons, depuis 3 ans, réussi à bâtir une église en pierre, qui nous a coûté, jusqu'à aujourd'hui \$14,000, dont \$10,000, sont payées, et nous espérons solder la balance bientôt."

Le *Times* publie une lettre d'un homme anglais, du Somersetshire, qui demande au gouvernement une allocation pour payer une partie du voyage d'un grand nombre de travailleurs qui voudraient émigrer, mais qui ne peuvent réunir la somme suffisante pour le passage.

Le progrès commence à s'étendre jus qu'à la lointaine province de Manitoba où trois compagnies industrielles se proposent de se faire incorporer par la législature locale, l'une pour exploiter la tourbe, l'autre pour construire des aqueducs, et la dernière pour fabriquer du sucre de betterave.

A la dernière réunion de la compagnie de Caoutchouc de Québec, il a été constaté que les profits ont été de 24 par cent.

Le pont Barsalon de cette ville doit bientôt passer entre les mains d'une société. Il y aura une assemblée demain soir à la Providence à cet effet. Que ceux qui veulent prendre des parts dans cet objet se hâtent d'y aller.

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe, 19 février 1872.

Le marché de samedi était peu fourni et les effets se sont vendus à un prix plus élevé que s'il y eut eu plus de compétition. Les grains étaient en petite quantité et se vendaient comme suit: Blé, 2.25 et il en avait été très-peu apporté. L'avoine était en plus grande quantité et généralement de belle qualité pour la quel on demandait de 42 sous à 45 sous. Très peu d'orge avait été apportée. Les pois étaient en assez grande abondance; le prix était 4 chelins et demi. Le sarrasin valait 60 cents; il était rare. La gaudriole, 50 sous. Le blé-d'inde, quatre chelins et demi le minot.

Les cultivateurs avaient apporté peu de patates et ils demandaient 50 cents du minot. Il y avait du beurre en tinette dans presque toutes les voitures et les prix variaient de 18 à 22 sous. Les œufs frais qui sont assez rares par le temps qui court, valaient de 1 chelin à 30 sous. Un cultivateur de St. Damase avait du sucre nouveau en petit pain pour lequel il demandait 1 chelin la livre. Il nous dit qu'il avait fait ce sucre dans le courant de la semaine à sa sucrerie de la montagne de Rougemont. Les viandes se vendent peu surtout depuis que le carême est commencé et en conséquence, les prix sont à la baisse. Il ny avait qu'un ou deux vendeurs de pommes pour lesquelles ils demandaient des prix assez élevés, suivant la qualité.

Le marché aux bois était assez fourni et les prix assez élevés. Les prix variaient suivant la qualité.

Le foin se cote de 8 à 10 piastres le cent; la paille varie de 1 piastre à 1 piastre 25 cents le voyage.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45 à 00 50
Avoine.....	00 36 à 00 00
Pois.....	00 00 à 00 00
Graine de lin.....	00 00 à 00 00

Nous publions ci-après une partie de la Revue Commerciale du *Négociant Canadien* pour la semaine finissant le 17 février.

Nous constatons une amélioration dans la situation commerciale, et si nous ne pouvons pas dire que les affaires sont actives, elles ne sont pas du moins aussi calmes que pendant la quinzaine qui s'est écoulée précédemment à la publication de notre dernière revue. Il y a plus d'animation à la Halle aux Blés, le commerce d'épicerie est quelque peu plus actif, le commerce de gros en nouveautés, est presque prêt à offrir aux acheteurs un assortiment complet de marchandises nouvelles, et la ferronnerie est continuellement sous le coup de nouveaux embarras pour les contrats à livrer en con séquence de la hausse qui se poursuit régulièrement dans la métallurgie et la ferronnerie sur les marchés anglais. La hausse que nous avons signalée dans notre revue du 31 dernier comme prochaine s'est accomplie quelques jours après notre publication.

Cette dernière hausse est de vingt chelins sterling par tonneau sur le fer de toutes descriptions manufacturés en Angleterre ou en Ecosse, et porte le cours actuels à £12 10s par tonneau pour les marques ordinaires de fer en barres. La hausse est maintenant d'environ 65 pour cent sur le cours du mois de septembre dernier. La nouvelle de cette hausse causa beaucoup d'excita-

tion sur notre marché et les détenteurs portèrent les cours de 25c à 50c par 100 lbs plus haut que la semaine précédente. La nouvelle hausse n'a pas fait subir un instant d'arrêt à la demande, et les commandes continuent à arriver plus nombreuses et plus considérables qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année. Les stocks entre les mains de marchands de campagne sont très réduits, et tout nous porte à croire que les trois prochains mois seront marqués par une grande activité. Les autres marchandises, tel que feuillard, fer en feuille, plaques à bouilloires, ancrés, chaînes, etc., etc., partagent l'entrain général, sont en bonne demande et sont marquées en hausse, l'industrie métallurgique en Angleterre est surchargé de commandes et refuse d'en accepter de nouvelles excepté pour livraison à une époque éloignée. Quelque soit l'excitation du marché, nos importateurs se tiennent sur la réserve en ordonnant qu'en autant qu'ils peuvent écouler afin de n'être pas surchargés de marchandises quand la réaction se fera.

Les importations du printemps promettent de dépasser celles de l'année dernière si on doit en juger par celles du mois de janvier qui montrent une augmentation considérable sur les cotonnades, les lainages, les soiries et les chaussures. L'importation des cotonnades se montent à \$434,918 contre \$139,917 pour le même temps l'année dernière; celle de lainage à \$355,017 contre \$157,747; celle des soiries à \$95 596 contre \$23,234 et celle des chaussures à \$2,979 contre \$682.

On verra qu'une hausse assez marquée devra s'établir avant longtemps sur le sel en Angleterre. D'un autre côté on voit que dans les Etats-Unis les Compagnies de sel de Saginaw et Syracuse font des efforts inouïs pour maintenir la protection qui leur a été accordée depuis quelques années et pour laquelle le peuple américain a payé au taux de \$8,000,000 par année. Il y a probabilité que cette protection ne leur sera pas continuée et qu'une réduction considérable sera faite sur le droit, ce qui permettra à nos Compagnies salinières de pouvoir placer le surplus de leur production sur le marché américain avec beaucoup de chance de succès.

FARINES.—Les nouvelles d'Europe signalant une hausse sur le marché d'Angleterre ont eu l'effet de raffermir les prétentions des détenteurs sur notre place, mais comme nos cours sont proportionnellement plus élevés qu'en Europe, cette fermeté ne peut qu'agir sur les transactions qui ont eu lieu pour le marché local. La spéculation se tient à l'écart et continuera à s'y tenir tant que la perspective ne sera pas plus brillante qu'elle l'a été depuis le commencement de l'année. Quelques placements d'Extra ont été effectués après notre dernière publication à \$6.20. La Fancy a trouvé preneurs de \$6 à \$6 17 et les marques ordinaires de Superfine

à \$5 80. On signalait quelques placements de farine forte à \$5 90. Les qualités inférieures étaient négligées, de même que la farine en poche qui se cotait à \$3 par 100 lbs.

BLÉ.—Nominal Aucune transaction.

MAIS.—Ventes au détail à 70c par 56lbs

POIS.—Quelques ventes sans grande importance à \$5 par 66lbs.

ORGE.—Aucune transaction importante à signaler. Calme à New-York et à Albany.

AVOINE.—Aucun changement à signaler. On cote 32c par 32 lbs.

GRAINES.—Les recettes de toute sorte sont toujours très minimes. La culture apporte quelques minots de grain de lin et de graine de mil qui sont aussitôt accaparés par les petits commerçants qui ont des contrats avec les fabricants d'huile de lin ou les détenteurs aux Etats-Unis. La graine de trèfle manque.

BEURRE.—Le carême qui commence aujourd'hui met ce comestible en bonne réquisition pour le commerce local qui éprouve beaucoup de difficulté à trouver l'article de qualité désirable. Les basses qualités abondent et sont généralement négligées. Elles ne trouvent de débouchés que comme grease et seront achetées pour être expédiées en Europe comme tel. On cote choix 20c à 22c, bon ordinaire 17c à 18c, ordinaire 13c à 14c et inférieur 10c à 12 par lb.

FROMAGE.—Demande active pour la consommation de détail. On cote 12½c à 13½c pour choix et 11½c à 12c pour ordinaire.

LARD EN BARIL.—Les affaires ont été très calmes pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les détenteurs de mess sont fermes dans leurs prétentions comptant sur une réaction prochaine dans les cours de cet article. D'un autre côté les opérateurs comptant sur la production excessive des Etats de l'Ouest, remettent à plus tard les achats qu'ils ont coutume de faire dans le mois de février. Nous n'avons encore aucune opération à signaler dans les qualités prime et extra prime, et nous sommes obligés d'omettre les cotes sur ces qualités faute de transactions. Le moss est toujours tenu à \$16 par fortes parties et \$16.25 en moindre quantité.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Les recettes de la campagne ont fourni suffisamment à la consommation jusqu'à aujourd'hui pour déjouer les calculs des spéculateurs et la demande dans les clos est fort restreinte. On cote le bois du Haut-Canada comme suit: érable \$10, merisier \$9.50, hêtre \$9, et le bois mêlé \$9.

CHAUSSURES.—Les fabricants sont toujours fort occupés principalement dans les chaussures légères d'été et les chaussures en prunelle. Les commandes arrivent assez régulièrement mais en moindre quantité qu'à l'ordinaire. Les stocks des marchands de campagne sont encore assez complets. Nous voyons que nos fabricants vont rencontrer cette année quelque opposition de la part de fabricants étrangers.

FOIN ET PAILLE. Le marché a été bien approvisionné cette semaine. Les prix sont entre \$11 et \$14.50 pour 100 bottes selon qualité ou environ \$14.75 à \$10.50 par tonneau. Le marché est à la hausse. On cote paille de \$5 à \$6 par 100 bottes.

On nous informe qu'il s'est fait un grand commerce de foin dans les paroisses en bas de Montréal et qu'il en a été exporté de fortes quantités aux Etats Unis.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 17 février.

Farine par quart de 196 lbs

	\$ c	\$ c
Supérieure Extra.....	0 00	à 0 00
Extra.....	6 17	à 6 25
De goût.....	6 00	à 6 10
Sap fr. (blé de l'Ouest)...	0 00	à 0 00
Sup Ord [blé du Canada]	5 80	à 5 85
Farine forte pour boul.	5 90	à 6 00
Sap de blé de l'Ouest [Canal Welland].....	0 00	à 0 00
Super marques de la (cité blé de l'Ouest)...	5 85	à 5 87
Frais moulue.....	0 00	à 0 00
Canada sup No 2.....	5 30	à 5 32
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0 00	à 5 00
Belle.....	4 75	à 4 85
Moyenne.....	4 00	à 4 10
Recoupe.....	3 25	à 3 50

Farine en sacs du H. C.

par 100 lbs..... 2 75 à 2 82

Sacs de la Cité..... 3 00 à 0 00

Les demandes sur le marché aux farines cet avant-midi, ont été restreintes pour le besoin immédiat, et peu d'affaires ont été faites. Les cotes sont sans changement, mais en faveur des acheteurs. Les opérations ont été pour les demandes de consommation locales, aux prix tel qu'indiqués par la cote. Reçu ce matin par le Grand-Tronc, 300 quarts.

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs. Cote de \$4.85 à 5.00 suivant les qualités.

Blé par minot de 60 lbs.—Marché tranquille. Les cotes sont nominales.

Maïs, par boisseaux de 56 lbs.—Marché tranquille; Les détenteurs demandent 70 pour les petits lots.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Les cotes sont 85c à 90c, selon la qualité.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 32c à 34c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 50 à 55c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande locale, coté de 10 à 10½c.

Beurre, par lb.—Marché tranquille. De l'Ouest: en entropôt 13 à 15c; bon de l'Ouest: 16 à 18c; choisi de l'Ouest, 20c à 21c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont: Mess nouveau \$15.75 à \$20.00. Vieux Mess, \$15.50. Minco \$20, à \$14.50.

Fromage, par livre.—Marché ferme,

Les prix sont: Manufacture de choix, de 11c à 11½c. Nouveau, meilleur, à 12c.

Porcs abattus par 100 lbs.—Les prix sont \$5.20 à \$5.50.

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$7.75 Secondes, \$0.40 Perlasse, tranquille. Premières à \$8.30 Secondes, à \$7.50.

Le Dr. Caspar, de Berlin, publie des statistiques sur la longévité des hommes dans les différentes occupations de la vie. On y voit que les religieux vivent en moyenne 65 ans; les marchands 62; les commis et les cultivateurs, 61; les militaires, 59; les avocats, 58; les artistes, 57; et les médecins, 56.

Un Canadien de Chester actuellement aux Etats-Unis, écrit à sa famille qu'il est arrivé à Chicago et qu'il a été bien désappointé de ne pouvoir pas trouver d'ouvrage dans cette ville. Il fut obligé de se rendre dans les chantiers du Michigan où il put trouver de l'emploi, mais des gages comparativement peu élevés. Il regrette beaucoup son départ et parle de s'en revenir prochainement. Avis aux Canadiens qui seraient tentés d'émigrer.—

UNION DES CANTONS DE L'EST.

Recette. Prenez une poignée d'ail, coupez-le par petits morceaux, mettez-le dans une tasse à thé de saindoux, faites frémir jusqu'à ce que l'ail soit bien mou, et pressez-le dans un linge, afin que l'ail soit bien mêlé avec la graisse. Si un enfant a la coqueluche, graissez-lui le dos, le creux l'estomac, la paume des mains; la plante des pieds et la gorge, en même temps faites-lui prendre un peu de miel.

VENTES DE MINES.—Nous apprenons avec plaisir que M. Bleazer Clark, de cette ville, vient de vendre les mines de cuivre qu'il possédait en Haut-Canada pour une belle grosse somme, quatre vingt dix mille piastres, nous dit-on. On sait que M. Clark avait déjà vendu la mine de cuivre connue sous le nom d'Ascot Mine, en ce District, pour la jolie somme de cinquante mille piastres.

De son côté, l'Hon. M. Huntington qui vient d'arriver d'Angleterre, a vendu ses mines de cuivre de Bolton pour une grosse somme.

Ces ventes indiquent que l'exploitation de nos mines va reprendre son ancienne vigueur.—Pionnier de Sherbrouke

Il y a quelques semaines, nous applaudissions vivement les paroissiens de St. Jérôme, quand ils offraient aux pauvres de Montréal, le magnifique présent de 100 cordes de bois. Aujourd'hui, que ne pouvons-nous pas pour ces infatigables amis de la charité! Ils viennent de donner aux Révérendes Sœurs missionnaires de McKenzio plus

de \$129. Et, il n'a fallu à leur vénérable Curé, qu'exposer la situation des courageuses missionnaires.—MINERVE.

Une nouvelle qui intéressera les commerçants d'animaux nous arrive de New-York. Le bœuf et le mouton commencent à être rares sur le marché et les prix ont avancé de dix centimes la livre. La cause de cette augmentation de prix est due aux grands froids qui se sont fait sentir dans le mois de décembre. Le froid a été si grand qu'il est gelé plusieurs milliers d'acres de terre dans le Kansas, Nebraska, Missouri et les autres états du Sud et de l'Ouest, et on estime que plus de 200,000 têtes de bétail sont mortes depuis le mois de novembre. Le prix sur les moutons est augmenté et en conséquence les laines sont à la hausse.

Le prix du beurre sur le marché de St. Albans le 13 courant était comme suit: beurre d'automne, 34 à 35c; d'hiver, 14 à 20c; extra 25 à 28 cents la livre.

Les revenus nets du chemin de fer du Pacifique au 31 décembre 1871 ont été de 7,558,365 piastres ou 14 par cent sur le capital payé.

Le Secrétaire du Trésor des Etats-Unis a décidé qu'un immigrant se rendant à Manitoba pouvait passer par les Etats avec ses chevaux, voitures, etc., sans payer de droit. Des circulaires ont été envoyées à tous les collecteurs de port d'entrée pour leur donner toutes les instructions à cet effet.

M. T. H. Kelly, ci-devant associé de M. Chs. McDougall, vient de vendre l'Hotel Albion (Ouvrier) à Lennoxville, pour la jolie somme de 8,500 y compris le ménage. Les nouveaux acquéreurs sont MM. Stacey et Caswell.

Trois partis d'ingénieurs attachés à l'exploration du chemin de fer du Pacifique sont arrivés à Ottawa. L'un a exploré la région située à environ 60 milles à l'Est du Lac Nipigon, au Nord du Lac Supérieur; l'autre s'est rendu à environ 20 milles à l'Ouest de la rivière Montréal, et le troisième a exploré le pays depuis la rivière Française jusqu'au Sault Ste. Marie. Ils n'ont rencontré aucune difficultés qui soient insurmontables.

COUR DU MAGISTRAT DE DISTRICT.

St. Hyacinthe, 17 février.

La Reine vs. W. Fitz-Gerald, vol sur la personne d'une somme de \$28. L'accusé est trouvé coupable de tentative de vol et condamné à l'emprisonnement pendant un mois, aux travaux forcés.

La Reine vs. Albina Richard, vol de linge. L'accusée est une jeune fille de 15 ans déjà trop connue. Elle plaide coupable et est condamnée à deux ans de détention dans la maison d'école de réforme certifiée établie pour le district de St. Hyacinthe, savoir, la maison des Dames du Bon Pasteur, à Montréal.

Les habitants de Magog et des environs ont eu une charte et un aide du gouvernement pour achever le chemin de fer qui doit relier Waterloo à Magog.

Nous voyons par une circulaire que M. Alfred Massé, de St. Césaire, a ouvert un magasin général dans la maison occupée par M. Damase Planteur, et qu'il offre au public un assortiment très-varié de tout ce qui est nécessaire. Pour plus de détails, voir les affiches.

Un vieux garçon qui vient de mourir à Magog, du nom de A. Shurtluff a légué aux écoles du village une somme de 1500 piastres.

Une dépêche de Québec nous apprend que le voyage de l'Hon. M. Cauchon à New-York a pleinement réussi et que le contrat pour la construction du chemin de la Rive Nord et du chemin des Piles est signé. Cette nouvelle a donné lieu à de grandes réjouissances à Québec.

Employons la meilleure

Pour guérir le **Rhu matissine**, **Névralgie**, **Cholique**, **Crampes**, **Maux de Gorge**, **Étières et Douleurs**, **Maux de Dents**, **Eureche**, **Maux de Tête**, **Douleurs dans le Colé et le Dos**, **Rhumis**, **Bronchitis**, **Asthme**, **Dyspepsie**, **Di-senterie**, **Diarrhee**, **Inflammation**, **Erysipelles**, **Bruteres**, **Echaudures**, **Engelures**, **Corps Malaide des Ners** etc. etc.

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au **STANTON PAIN RELIEF** qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé, C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du **PAIN RELIEF**.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton Ecr.

Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médecines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez **STANTON'S PAIN RELIEF**, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulagons de douleurs que la profession médicale connait. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement

ont s'adresser à vous pour votre médecine comme étant le meilleur *So. ocum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses merites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je vorté à croire que des milliers de s ants
W. J. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journellement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite, particuliers à mon **PAIN RELIEF**.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W. STANTON,

T. A. BERNIER,
AVOCAT.

BUREAU: Bâtisses du COURRIER.

Suivra les Cours Civiles et Criminelles.
24 février 72.

AVIS PUBLIC.

Le Conseil d'Administration de la Société de Colonisation No. 1 de St. Hyacinthe vient de nommer un comité qui est spécialement chargé de l'Immigration Européenne.

Ce comité, composé de MM. B. de La-Bruère, T. A. Bernier et du sousigné, désire s'informer quelles sont les personnes qui, dans le comté de St. Hyacinthe, peuvent offrir une position aux immigrants.

Les immigrants que l'on se propose d'attirer ici quant à présent sont des fermiers belges et des servantes priées parmi les orphelines de la dernière guerre.

Toutes personnes du comté qui ont des terres à vendre, à louer ou à donner à ferme sont donc priées de le faire connaître sans retard par une lettre adressée à un des membres du dit comité; cette lettre devant contenir la désignation de la terre, le nom de la paroisse et du rang où elle est située, le prix de vente, du loyer ou les conditions de fermage et en général toutes informations que l'on jugera convenable de donner suivant le cas.

Les personnes qui ont besoin de garçons de ferme, de jardiniers, etc., sont également priées de transmettre immédiatement leur demande écrite à un des trois membres du comité en ayant soin de mentionner le genre d'ouvrage que l'on entend donner à faire et les gages qu'on est disposé à payer.

Les personnes qui ont besoin de servantes sont aussi priées de produire une demande écrite avec mention de l'ouvrage et des gages tel que ci-dessus.

On pourra obtenir de plus amples informations en s'adressant verbalement aux membres du comité.

Toutes lettres adressées aux membres du comité devront être affranchies.

St. Hyacinthe, 22 Janvier 1872.

J. A. CHICOINE,
Secrétaire-Trésorier

On demande
10,00 douzaines de chapéux de paille de diverses qualités pour lesquels je paierai le plus haut prix en argent ou échange.
J. F. McBRIDE, Rougemont, P. Q.

Machines à Coudre.

Ayant quelques années d'expérience dans le commerce des machines à coudre, je suis prêt à offrir au public de Rougemont et de tous les environs, ne plus un seul de ces machines à coudre, qui sont, variant dans les prix de \$5 à \$70, suivant la qualité. Toutes machines garanties pour un an. Aussi les conditions les plus libérales accordées. Venez me voir avant d'aller ailleurs.
J. F. McBRIDE, Rougemont P. Q.
Rougemont, 22 déc 71 - 3 m - 1 p 5 - 2 P.

Pour déjeuner—Epps' Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant.—"Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin."—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir
LES PAQUETS SONT ÉTIQUETTES
JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists
London

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des États-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Praxtar constate la présence, d'empois, arcançon, tonnin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et ptasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrucyanic. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrucyanique. Ce remède est très utile dans les fièvres scorfulieuses et la consommation, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Sha hooce, qui guérit comme par enchantement.

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchites, etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CRANE, M. D.
Halifax Nouvelle-Ecosse.

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le *Liment Anodyn* de Johnson, a été certifié par une de nos échéances. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est *Santé*. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes connus et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pillules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le *Liment Anodyn* de Johnson.

Les médicaments du jour sont
LE LE

REMEDE DU PERE BRUNO
REMEDE DU PERE BRUNO



Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,

Pharmaciens-chimistes.
75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour,
MONTREAL
Consultations gratuites.
1 septembre 1871.—

TERRES AVENDRE

A Waterloo, P. Q., un emplacement d'une dimension convenable, situé au centre de ce florissant village, à proximité de l'Eglise catholique du Palais de Justice, du Bureau de Poste et du marché récemment construits. Cet emplacement est bâti d'un magnifique bloc en briques à deux étages, tout neuf et maintenant occupé comme magasin et résidence privée. Les titres de l'immeuble sus-décrié sont incontestables.

Pour les conditions qui sont des plus libérales. S'adresser à Waterloo, au propriétaire,
ISIDORE BEAULNE,
ou à
LOUIS JODOIN, Notaire.
St. Hyacinthe, 14 Nov., 1871.

Le soussigné offre en vente sa belle terre située à St. Paul d'Abbottsford, Comté de Rouville, à mi chemin de l'Eglise à St. Pie; versant Sud-Ouest de la Montagne d'Yamaska, de six arpents sur trente, ayant 135 arpents en paccage, prairie et culture, avec verger et jardin le rest. en BEAU BOIS DE RESERVE comprenant DEUX SUCRERIES.

Une BONNE MAISON EN PIERRE, DEUX GRANGES, HANGAR, et AUTRES BATISSES dessus érigées; avec un BEAU RUISSEAU descendant de la montagne, qui fournit l'EAU DANS LA MAISON aux BATIMENTS et AUX PARCS; et qui donne de plus un POUVOIR D'EAU CONSIDERABLE pendant neuf à dix mois de l'année. Conditions faciles.

W. W. O'DWYER.
St. Paul d'Abbottsford 1 août 1871.

Un superbe emplacement situé à Waterloo P. Q. A une dimension convenable, avec dépendances consistant en une magnifique bâtisse en briques à deux étages et demie—en face de l'hôtel "FOSTER HOUSE" à une minute de la Station du Chemin de fer, grange, remise, etc. La bâtisse en briques est occupée depuis plusieurs années comme magasin et résidence privée, et peut aussi servir pour un hôtel, une licence d'hôtel est garantie par le vendeur à tout acquéreur. Pour les conditions qui sont des plus libérales.

S'adresser au Propriétaire à
MICHAEL LEONARD,
ou à
LOUIS JODOIN, Notaire
Waterloo 8 Nov. 1871.

Dans la paroisse de St. Dominique, 3e rang une terre de deux arpents de front sur trente de profondeur avec maison, grange et autres bâtisses pour les besoins de la ferme.

Plus de trente arpents sont en bon état de culture et dans le reste on peut trouver de quoi chauffer la maison pour toujours. Les conditions seront faciles. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à

J. BTE. DAVIAU.
St. Dominique, 25 Novembre 1871—3 m.

Une belle et grande maison en briques, de 40 pieds sur 30, entourée d'un joli bocage, et possédant des dépendances et muettes.

Un jardin planté d'arbres fruitiers fait partie de l'emplacement qui a treize perches et deux pieds de front sur trois cents pied de profondeur, et est agréablement situé sur les bords de l'Yamaska, dans la paroisse de St. Hyacinthe-le-Confesseur, près du pont connu autrefois sous le nom de Pont l'Heureux.

Pour les conditions les personnes qui désireraient acheter sont priées de s'adresser à l'Hôtel-Dieu.
St. Hyacinthe, 29 janvier 1872.

Une terre de trois arpents de large sur vingt arpent de haut dans le rang Etc. Julie paroisse de St. Hugues, avec Maison, Grange, Hangar, et autres bâtisses.

20. Une terre de 3 arpents de front sur 21 de profondeur, dans le Rang de St. Prime, paroisse de St. Guillaume. Les conditions seront très libérales.

S'adresser au propriétaire au Rang d. St. Julie paroisse de St. Hugues.

LEANDRE TURCOT.
St. Hugues 3 Février 1872.—3m. p.—2

A VENDRE

LA RUCHE AMELIOREE de VALIQUET
ou
RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE.
PRINX \$2.50.
BOITES A RECOLTER LE MIEL P'UUR LE COMMERCE.
PRINX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de Bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entr'elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaim.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la teigne d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de patente.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, ou peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,
Apiculteur, à St. Hilaire Station.

Perdue.

Dimanche dernier, dans l'après-dîner, il a été perdu depuis l'école des Saints Anges, en cette ville, à St. Pie, une chupe en casimir carotée par grands carreaux, avec un carreau brun foncé, le bord blanc et brun.

Toute information tendant à le faire retrouver sera reçue avec reconnaissance chez Ed Chagnon, près de l'école des Saints Anges en cette ville.

St. Hyacinthe, 17 janv 72.



Le Mari.—Marie, tiens ma chère: j'arrive justement de la ville et j'ai apporté avec moi toute notre commande, thé, café, calicot, et enfin une charge de.....

La Femme.—(l'interrompant,) et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les roches et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer" écrites en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer doit être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme Parson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froids subits et dérangement d'intestins, quelques Gouttes dans le Peau donneront un soulagement immédiat. Comme finiment il est sans égal, il arrête la touleur instantanément. Soyez certain de nous croquer la bonne faite par Perry Davis & Son dd ven due par tous les pharmaciens et les groceries.

15 février 1871

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint
Assurés atous.

SALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes
Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analoges.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour, produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR LA RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1869.
Dr Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNAP.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les États-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours, j'ai éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que jamais je n'ai été.

C. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway
Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul

Rède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Etes-vous cloué sur votre lit par un rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procure du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques, toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Que quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY

est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives DU DR. RADWAY SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALES ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les désordres provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourri-

ture, le vertige, la difficulté de la respiration les suffocations, les douleurs dans le côté, dans la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co.

430 Rue St. Paul, Montréal.

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Récupérateur Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens



Guérison de la Bronchite.

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonnes. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6^e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ÉTONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonnes. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Ste Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Lpton, J. Mallette. Aoton-Yale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kington. ...
coût 1871.



Proclamons la bonne nouvelle !

Que le *Grand Remède Shoshonee et Pilules* d. l'émminent *Honorable-Médecin* Indien, le Docteur Lewis Jos. plus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale. Canadienne, un tel suc n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI ?

EMPLÉMENT parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de l'écorce le cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dan telion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolocynte, Jaïap, Socotrine, Aloes, Capsicum, etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement combinés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est, agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes des maladies de la gorge, des poumons, du foie des roguons, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanac ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

1 riz du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thom. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, B. A. Kimpton. 24 août 1871.

POUR LE RHUMATISME ET LA GOUTTE.

Le Remède du Dr. BIRNBAUM pour le Rhumatisme et la Goutte, est connu partout en Europe comme étant le plus efficace de tous les remèdes pour la guérison immédiate et efficace, du rhumatisme, de la goutte, de la goutte volante, de l'inflexibilité des membres ou des jointures de l'entorse et de l'engourdissement, névralgie.

Un seul essai est suffisant pour en prouver l'efficacité. Faites-en usage dans un des cas mentionnés et vous trouverez que c'est un bienfait réel.

CHARLES MARTIN, 30 carré Victoria

Seul agent pour le Canada et les Etats-Unis.

Certificats.

Après avoir souffert énormément pendant un mois d'un rhumatisme obstiné qui m'avait forcé de rester au lit pendant presque toute une semaine sans pouvoir me tourner, malgré tous les efforts d'un des premiers médecins de cette ville, un ami m'a donné une bouteille du "Remède du Dr. Birnbaum contre le Rhumatisme et la Goutte. Ayant appliqué ce remède seulement deux fois, j'éprouvai de suite un tel soulagement qu'il m'a été possible de me lever immédiatement, et au bout de trois jours, je me trouvais entièrement guéri.

P. BOURDEAU, de la maison Bourdeau & Barbeau Montréal, 7 oct, 1871.

Montréal, 2 oct 1871.

Ma sœur ayant eu une attaque sérieuse de Rhumatisme, je me procurai pour elle le remède du Dr. Birnbaum contre le rhumatisme et la goutte, qu'un ami m'avait recommandé. Il faut avouer que je ne peux pas parler trop hautement de l'effet merveilleux de ce remède par lequel l'adoulour cessa à près l'avoir employé seulement deux fois, et l'enflure disparut en peu de jours.

W. McKAY, Professeur à l'Ecole Commerciale Catholique. CHARLES MARTIN, Seul Propriétaire. 30 Place Victoria. Montréal. A vendre chez tous les Pharmaciens. 1 fév 72—12 m—1 j.



None Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines

Iron in the Blood!



The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON. Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 38 Dey St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente chez toutes les pharmacies. 1er mars 1872—12-15-t.

SYROP D'HYPHOSPHITE COMPOSE DE FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consomption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérira toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Forces nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérira la *Leuchoræ*, *Choloros*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; 50 centes 75.

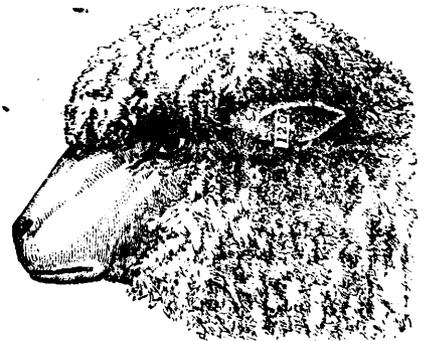
JAMES I. FELLOWS, Chimiste St. John, N.B.

27 avril, 1871-

MARQUES POUR MOUTONS DE DANA

DE DANA

Patentées,



Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les Etats Unis et le Canada, tels que J. B. Loring, de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S. Rorer, Hennepin, Illinois; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan; Hon. George Brown, Toronto Ont; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles sont envoyées free par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau du Courrier ou du Journal d'Agriculture pour aucune quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.